

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la cérémonie d'adieux de Véronique Aulagnon, Élisabeth Gay et Hervé Sabourin, le 08 juillet 2020, à 19h00, au jardin du Rectorat de l'USJ.

Excellence Monsieur l'Ambassadeur,
Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,

Il y a des routes qui séparent, mais les vraies routes sont des facteurs de proximité et de partenariat.

Cette voie de Damas, c'est d'elle que je parle, qui fut une ligne de séparation et de démarcation durant les années de la guerre de 75 à 90, qui fut une zone de mort, tant l'Ambassade de France et son Institut français, le Bureau Beyrouth de l'AUF, ainsi que l'USJ, son rectorat et ses campus, ont su comment la faire revivre depuis une trentaine d'années comme oasis de culture, de formation intellectuelle et sociale et encore plus un lieu de convivialité et de recherche d'un bien-être. Elle devait devenir, avec l'appui de la région de l'Ile de France, une liaison douce quoiqu'elle le soit déjà. Je dirais que cette voie représente la bonne voie du Liban de toujours, d'hier et de demain, celui de l'ouverture, du respect de l'autre différent et des bonnes valeurs de liberté et reconnaissance mutuelle. C'est l'exemple du Liban que nous voulons le même pour tous les Libanais. C'est quelque part une condamnation du Liban de l'ignorance, de l'exercice politique dévié, du sectarisme et de la corruption. Je ne cherche pas à diviser le monde entre bons et méchants, mais je retiens que le Liban que nous voulons ne s'obtient que par la lutte intellectuelle, morale et spirituelle qui fut celle de nos prédécesseurs. Certains ont offert leur sang pour que ces valeurs demeurent vivantes.

Si j'ai fait cette introduction, c'est à titre de rappel du sens de notre présence commune sur cette route de Damas. Chers Amis, Véronique, directrice de l'Institut français, Élisabeth Gay et Hervé Sabourin, nous avons voulu nous retrouver en petit comité au rectorat pour vous dire notre reconnaissance à la veille de vos départs. Vous avez été, chacune et chacun, des dignes témoins de cette mission de la présence de la France et plus généralement de la Francophonie, porteuse d'espoir et d'amitié, de confiance et de bienveillance. Vous avez été au service de la culture et de la langue française, des constantes de la république dans des domaines très variés allant

de l'art et des arts, de la science et des sciences, de la promotion de la femme et la défense des droits de l'homme, pour les écoles et les universités francophones comme pour celles qui cherchent une ouverture vers la francophonie et le label francophone. Vous avez été présents pour tous les Libanais sans exception ou distinction comme vous aimez le dire, car les valeurs francophones ne peuvent être celles d'une classe ou d'un groupe humain au détriment d'un autre.

Si vous l'avez été pour tous les Libanais, cela signifie que vous l'avez été pour nous aussi et du fait de notre voisinage, nous nous sentons privilégiés quoique parfois l'on sentait, par gourmandise, que ce n'était pas assez.

Mais croyez-moi, Madame Véronique, que nous avons apprécié, moi-même avec Carla et toute l'équipe de l'USJ, votre présence distinguée et exigeante qui nous a fait réfléchir sur un approfondissement de notre partenariat. Nous ne pouvons que vous remercier de votre apport et de l'amitié que vous avez portée et portez à la communauté de l'USJ et à son projet de locomotive de la francophonie dans cette partie du Proche et Moyen-Orient.

Chère Madame Élizabeth, vous avez été bien proche et perpétuellement à notre écoute et avec délicatesse pour soutenir nos programmes d'échange avec les universités françaises et je peux dire que, dans les difficultés, vous avez cherché à consolider notre partenariat. Au nom de beaucoup, et surtout les enseignants et les étudiants qui profitent de l'excellence de cet échange continu depuis maintenant plus d'un siècle et trente-cinq ans, soyez remerciée de votre amabilité et clairvoyance pour le bien de tous.

Monsieur Hervé Sabourin, directeur du bureau de l'Agence universitaire de la francophonie à Beyrouth, vous avez bien sûr été à l'écoute d'une part de l'Enseignement supérieur quant à la consolidation de son caractère francophone et, d'autre part, vous avez affectueusement veillé sur cet enseignement et ses problèmes pour l'aider à retrouver sa fierté et son audace vis-à-vis d'un enseignement anglophone si agressif en tous domaines. Pour l'USJ, vous n'avez pas hésité à aider et à satisfaire les demandes dans les domaines les plus variés et difficiles. Votre présence fut comme la présence d'un père géniteur de beaucoup de projets qu'il est difficile de les énumérer, comme « Bokra Job », « la femme entrepreneure », et d'autres en lien avec la vie universitaire. Le Liban et la région MENA ne sont pas prêts d'oublier votre rôle décisif et moteur pour la francophonie universitaire.

Je ne voudrais pas révéler une évidence qui est partagée par nous tous ; dans le moment crucial que vivent le Liban et la région, la francophonie sociale et institutionnelle, scolaire et académique, déjà fragilisée, subit plus que d'autres les secousses de la pandémie et de la crise sociale et financière. Il nous faut saluer la contribution de la France aux établissements scolaires francophones et homologués, espérant que l'aide pourra s'étendre à d'autres institutions séculaires au service de la culture, la médecine et la langue française, si stratégique à les appuyer dans l'épreuve. Nous accueillons l'année prochaine plus d'étudiants au niveau des institutions de l'USJ, mais il est sûr que bon nombre comptent sur nous pour les aider à couvrir leurs dépenses, même parfois les plus essentielles.

Encore une fois merci pour tout !

Mmes Véronique et Élisabeth ainsi que M. Hervé, je suis sûr que ce n'est qu'un au revoir.